

LES 10 HOMMES À SUIVRE EN 2012

# ANNÉE DÉCISIVE

**Reprise de la NBA, année olympique, enjeux collectifs, destins individuels, lance de rampe, retour de blessure ou retour en grâce, 2012 va peser lourd pour tout le monde. Mais surtout pour ceux-là !**

Par Thomas BERJOAN et Claire PORCHER

## Rodrigue Beaubois

### Enfin apte ?

♦ Juste avant de repartir pour Dallas, l'ancien arrière de Cholet (1,88 m, 23 ans) était confiant. Pas vraiment en pleine forme, logique après une période si longue d'inactivité. En effet, Roddy a joué son dernier match le 16 février 2011 (28 matches joués seulement la saison dernière). Soit il y a pratiquement un an. La faute à une fracture du pied qui a nécessité à la fin de la dernière saison une nouvelle opération. La deuxième. Aujourd'hui, les examens sont bons. Et finalement ce *lock-out* a sans doute été positif pour lui. Si la saison avait démarré normalement, l'effectif mis en place pour la défense du titre acquis face à Miami en juin dernier serait aujourd'hui déjà en ordre de bataille et hiérarchisé. Et Beaubois n'en aurait probablement pas fait partie. Ce faux départ lui laisse une chance de trouver une place dans le groupe. Sa saison rookie, bien que raccourcie (56 matches joués seulement), lui a conféré un grand crédit. Son physique de vif-argent et sa capacité à scorer en très peu de temps et parfois même énormément (40 points le 27 mars 2010 contre Golden State avec notamment 9/11 à 3-pt) constituaient exactement ce qui manquait à une équipe de Dallas expérimentée et disciplinée. Et nombreux sont les observateurs outre-Atlantique qui estiment que le Français a encore une belle carte à jouer. Sera-t-il capable de regagner la place de titulaire qui était la sienne avant sa blessure ? Peut-il reprendre le rôle de feu-follet tonu avec un brio exceptionnel en fin de saison dernière par J.J. Barca ? Va-t-il passer devant Delonte West, le frappadingue bipolaire ?



Sam Feenstra/NBAE via Getty Images, Patrick J. O'Connell/Getty Images

Rodrigue Beaubois,

## Kévin Séraphin

### Maintenant, enchaîner !

• Il est parti de Cholet en Pro A à 21 ans pour la NBA avec des stats banales et une blessure au genou. Résultat, au fil d'une saison rookie déprimante au sein d'une franchise pathétique, sans minutes ni responsabilités et une condition physique discutable, le colosse semblait filer tout droit vers une destination trop connue : le cimetière des intérieurs français à fort potentiel, flingués par l'inactivité. Quand Vincent Collet le pré-sélectionne au début de l'été avec les Bleus, ce n'est d'ailleurs qu'en qualité de 13<sup>e</sup> homme. Histoire, quand même, de voir le monstre d'un peu plus près. Logique. Le coach des Bleus avait fait de même en 2009 avec Petro et Ajinça. Mais clairement dans sa tête, les jeux étaient faits. Noah, Turiat et Traoré composaient sa rotation dessous. Après tout est allé très vite. Séraphin (2,06 m, 130 kg, 22 ans) est arrivé super affûté et a cousculé, au propre comme au figuré, la hiérarchie. Il s'est imposé. Et puis, il a confirmé à l'Euro et plus tard à Vitoria. Le défi qui se place devant Séraphin est de maintenant convaincre son employeur de le laisser gambader une vingtaine de minutes en moyenne. Le gros avantage, c'est qu'il va arriver en parfait état. Ça pourrait faire la différence pour trouver des minutes derrière JaVale McGee et Andray Blatche. Rashard Lewis, Jan Vesely et Yi Jianlian prendront du temps de jeu en 4. Mais dans son registre d'enforcer, « Big K » a une carte à jouer. Et un concurrent de taille : Ronny Turiat. On avait déjà prévu de surveiller attentivement ces deux-là en vue d'un poste en Bleu pour les Jeux. Maintenant, la comparaison sera facile à établir.



Kévin Séraphin,